



UNE COMMUNAUTÉ MARIANISTE APPELANTE ?

Nous sommes tous conscients que la communauté est un élément essentiel à toute pastorale des vocations. C'est à cette réalité que je voudrais réserver cette brève réflexion : alors que beaucoup peuvent se demander : que puis-je faire pour les vocations ? Commençons par prendre soin, chacun, de notre communauté : par ce moyen, je rends plus compréhensible et crédible l'appel que Dieu a placé au cœur de nos vies.

Je voudrais m'appuyer sur un exemple parlant, celui de la fondation de la communauté œcuménique de Taizé, en 1940, en France, par le Fr. Roger Schütz, un luthérien suisse. Le successeur du Fr. Roger, le Fr. Alois écrit :

Dans sa jeunesse, en pleine guerre mondiale, frère Roger a considéré que créer une communauté de quelques hommes serait un petit signe de paix et de réconciliation dans une Europe déchirée par la violence. Il voulait préparer déjà ce qui viendrait après cette guerre. La vocation qu'il a proposée aux frères qui allaient le rejoindre, c'était de constituer ce qu'il a appelé une « parabole de communion », une « parabole de communauté ».

Cette communauté a été le signe de communion voulu par Dieu en un temps de divisions. Ce signe a été si parlant qu'aujourd'hui, cette communauté fondée en un village isolé accueille, tout au long de l'année, des centaines de milliers de jeunes tout au long de l'année venant découvrir le Christ dans la prière et dans l'expérience de la fraternité.

Pour nous, religieux marianistes, quelle est la « parabole de communauté » que nous a léguée le Père Chaminade et comment faire pour que notre vie communautaire l'exprime et y appelle ? Notre Règle nous invite à veiller sur trois aspects fondamentaux.

1. La communauté marianiste vit et appelle à la fraternité. La communauté marianiste est une « famille nouvelle, fondée sur l'Évangile » (RV 35). Elle ne peut s'édifier uniquement sur ses propres forces : « C'est le Christ, présent parmi nous, qui donne inspiration et force à la vie de communauté et en fait un signe pour ceux qui nous entourent » (37). « Nous choisissons de vivre en communauté pour être un signe de l'amour de Dieu ». (34)

2. La communauté marianiste est un foyer contagieux de foi. La prière, la célébration, la Parole de Dieu, la vie spirituelle, sont au fondement de son existence. La communauté s'y construit et manifeste qui est au centre de sa vie. La communauté rappelle ces dimensions essentielles de la vocation humaine.



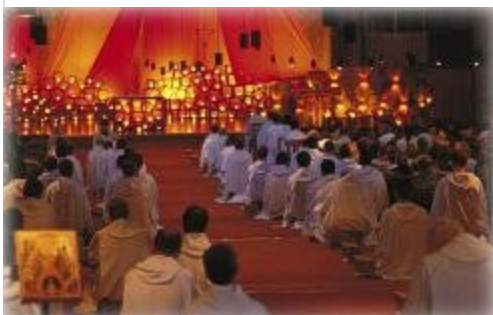
DANS CE NUMÉRO :

Une communauté marianiste appelante ?	1
Japon : Paths of christian life and vocational reflection	3
Quinindé (Ecuador): a promising Marianist presence	6

Prochain numéro :
MARS 2016.

Envoyez-moi vos nouvelles, photos d'activités, textes, ...Merci !

genreism@smcuria.it



3. La communauté marianiste est un foyer de rayonnement missionnaire. La communauté est par nature ouverte, comme celle de Jérusalem. « Elle est heureuse d'accueillir ... d'associer à sa vie fraternelle de foi et de prière, et de contribuer ainsi à répandre autour d'elle l'esprit de l'Évangile. » (RV 43)

Elle est « elle-même l'instrument premier de notre mission, car ce que nous sommes a plus de poids que ce que nous disons » (RV 67) ; elle est aussi le centre de discernement et d'unification de la mission : elle « soutient, guide, évalue le travail de chacun de ses membres » (RV 68). Elle a le souci particulier de former et soutenir d'autres communautés autour d'elle (RV 5.5-6), en commençant par celles de la Famille marianiste.



Frères du District de Côte d'Ivoire

Renforcer chacun de ces aspects, c'est rendre nos communautés appelantes car elles expriment alors ce que nous sommes, la raison de la vocation marianiste, et permettent donc que l'appel de Dieu soit manifesté par elles. Voilà donc un moyen très simple, et très nécessaire pour aider à rendre l'appel de Dieu plus lisible aux yeux de ceux qui nous entourent. Si nous vivons ces différents appels de notre vocations, nous pouvons alors appeler plus facilement d'autres à nous aider à bâtir des communautés fraternelles, ferventes et missionnaires selon le projet inspiré au Père Chaminate. Aux yeux du monde, seule peut appeler une communauté jeune, forte, puissante ; mais nous savons qu'aux yeux de Dieu, ce n'est pas le plus important : la communauté appelante est celle qui est selon son cœur et qui vit de sa volonté. En sommes-nous convaincus ?

Marie a toujours su traduire sa foi dans ses actes elle est la femme de l'incarnation.



Communauté de Gyandeeep (Ranchi, Inde)

Avec elle nous pouvons trouver les moyens concrets pour réaliser ces trois appels. Les témoignages que nous recevons, à la suite de cette réflexion, de l'Équateur et du Japon comportent tous deux une forte dimension communautaire, ils peuvent nous aider dans cette réflexion.

P. André Fétis, sm — Assistant général de Zèle

CHEMINS DE VIE CHRETIENNE ET DE REFLEXION VOCATIONNELLE AU JAPON

Dans une société extrêmement sécularisée et avec un très petit nombre de catholiques, nos frères et sœurs du Japon offrent avec persévérance à leurs jeunes anciens élèves des lieux d'approfondissement de la foi et de réflexion sur la vocation. Ils nous décrivent comment cette proposition agit peu à peu dans la vie des jeunes, mais aussi dans celle des frères et sœurs qui les accompagnent. C'est ainsi que les uns et les autres se sentent aujourd'hui mieux préparés à accueillir l'appel de Dieu. Laissons-nous interpeller par ce beau témoignage.

Pour commencer, nous avons invité les diplômés de l'année 2012 des écoles marianistes du Japon (4 SM et 1 FMI) et nous avons commencé des rencontres de prière pour les jeunes. Ensuite, en nous appuyant surtout sur les diplômés, nous avons commencé les "Rencontres de jeunes" ; nous avons déjà rendu compte de ces débuts dans le bulletin VocSM n°10. Cette fois-ci, nous voulons parler des développements de ces rencontres.

Les premiers participants aux "rencontres de jeunes", commencées en avril 2012, étaient 4 ou 5, garçons et filles ; ils en ont ensuite fait connaître l'existence à d'autres jeunes. Les garçons étaient surtout des anciens élèves, tandis que les filles, elles, avaient participé à la rencontre de prière organisée à Tokyo, et elles étaient étudiantes, universitaires, doctorantes ou employées.

Nous avons commencé par une présentation de la Société de Marie, sur la base des six livrets sur le Père Chaminade composés et publiés au moment de sa béatification. C'était ce qui correspondait à leurs attentes, étant donné que beaucoup de participants étaient entrés en relation avec les marianistes sans bien les connaître. Une fois,

nous avons parlé du Père Chaminade, proposant aux jeunes d'en inviter d'autres pour la réunion suivante ; les jeunes, d'une façon similaire, mais avec des moyens actuels et en utilisant les réseaux dont ils sont familiers, sont entrés en contact avec d'autres jeunes de leurs connaissances ou amis, et le nombre de participants a augmenté.



Etant donnée la proportion importante de jeunes anciens des écoles marianistes ayant participé à bon nombre de ces rencontres et, à cause de l'augmentation du nombre de ceux qui sont entrés en contact effectif avec les marianistes, cela a provoqué un renforcement de l'identité marianiste du groupe et plusieurs ont témoigné que cela a fait naître en eux une paix particulière. Quand ils ont pris conscience de cela, les jeunes eux-mêmes ont décidé de s'initier eux-mêmes aux moyens leur permettant de mettre en valeur cette identité marianiste propre au groupe. Ils ont été fidèles à cet objectif et peu à peu, nous leur avons confié la gestion de ces rencontres de manière autonome. Ils ont proposé de donner un nom à ces rencontres de jeunes, et, parmi toutes celles qui avaient été proposées, ils ont décidé de lui donner le nom de "Foyer" (utilisant telle quelle cette parole française).

"Foyer" évoque l'image d'un lieu où se réunissent des personnes "dans la lumière, auprès d'un grand feu, dans un esprit de famille".

Ce nom exprime bien l'essence de ce groupe, puisque, le Foyer est, aux yeux de ces jeunes, un lieu qui leur a été offert pour qu'ils puissent se retrouver. Il y a eu, jusqu'à présent, une certaine variation de participation mais, en général, 14 ou 15 participent au Foyer. Ils ont commencé par la présentation et l'étude des Marianistes, mais, peu à peu, ils ont choisi eux-mêmes les thèmes, ils ont assumé des responsabilités et ils ont mis au point du matériel, etc. ... Les jeunes eux-mêmes ont précisé le sens à donner au terme "Foyer" et ils poursuivent depuis dans cette ligne. Après les rencontres du Foyer, nous avons organisé des repas avec les responsables marianistes ; cela a permis d'approfondir, avec grand plaisir, la connaissance réciproque.



Régulièrement, en plus des réunions, les jeunes organisent des sorties, ou bien des pèlerinages, ou encore des temps de loisirs. Parfois ils se sont retrouvés entre eux pour étudier. Ils se sont aussi dévoués en faveur des aspirants vietnamiens qui sont maintenant dans la Société de Marie : ils ont décidé de les aider dans leur étude de la langue japonaise, et les occasions de contacts avec eux sont variées. Enfin, parmi les membres baptisés, certains portent leur attention sur l'appel divin et poursuivent un chemin de discernement (malheureusement, ce chemin n'en a pas encore conduit chez les marianistes). Certains se sont orientés vers la préparation au sacerdoce,



d'autres, à l'intérieur des écoles catholiques et des écoles marianistes, sont encore hésitants dans leur recherche. Certains sont parvenus au terme de cette recherche, d'autres en sont maintenant au point d'envisager le baptême dans un futur proche. On peut dire que, au sein des rencontres habituelles de jeunes, le Foyer apporte une touche originale sans oublier l'attractivité personnelle qu'exercent les participants au Foyer.

Plusieurs années étant passées depuis le début des "Rencontre de jeunes", puis du "Foyer", beaucoup de ceux qui ont participé à cette fondation et à son développement, sont devenus adultes. En avril 2015 a eu lieu une nouvelle ré-



Avec les quatre candidats vietnamiens

union avec de nouveaux jeunes, venant pour la première fois, invités par de plus anciens. La nouveauté n'a pas été seulement au niveau des jeunes puisque, du fait de modifications dans leur personnel, des sœurs FMI ont également participé pour la première fois.

Depuis 2015, dans le but d'approfondir la foi personnelle de chacun, le Foyer utilise *Youcat* (le catéchisme pour jeunes de l'Eglise catholique). Nous l'avons lu ensemble et, après un temps de partage, nous avons choisi des thèmes centraux fondamentaux. Parmi nous, les marianistes, avoir participé à tout cela provoque des commentaires positifs : "nous sommes stupéfaits qu'aient commencé à se développer des rencontres de jeunes aussi merveilleuses"; "les jeunes ont vu des personnes qui essaient de vivre sérieusement la foi et cela les a encouragés", etc. Pour nous aussi, la familiarité que nous expérimentons avec les jeunes qui se rencontrent pour le Foyer est devenue une forte stimulation et une source d'espérance.

Du fait de ces activités vocationnelles, nous avons cheminé ensemble avec les jeunes ; cela permet de créer des liens et d'approfondir concrètement sa vocation. L'espoir existe de pouvoir élargir cela à d'autres personnes plus lointaines pour travailler à la croissance de "vocations" dans un sens plus large. Pour le dire de manière claire, si l'on considère que les fondateurs de ces rencontres se sont exercés à créer des relations avec des jeunes en vue de développer leur vie chrétienne, c'est certainement un service précieux et une mission importante que rendent ainsi les Marianistes. Ces jeunes ont fait de la foi un axe important de leur vie ; ils approfondissent la connaissance du Christ et s'engagent pour lui, ils jouent un rôle dans sa mission, ils ont donné une réponse à la "vocation" de chacun. Je pense qu'il ne peut pas y avoir d'activité vocationnelle plus profonde que celle-là, à la condition qu'ils puissent percevoir, comme chrétiens, que c'est vraiment une mission qu'ils sont en train d'exercer.



Les Marianistes sont présents au Japon depuis 127 ans, mais pour continuer cette mission et leur présence dans le Japon actuel avec un sens renouvelé, nous souhaitons que, comme une part du service marianiste, le Foyer puisse continuer à grandir. Que le Seigneur fasse que, parmi ses membres et au sein de la section des jeunes des CLM et des générations à venir des CLM, des membres de valeur assument des responsabilités ; prions pour que cela soit le cas et, étant donné que cela devrait en être une conséquence naturelle, prions pour que cela favorise la naissance de vocations marianistes.

Fr. TAKADA Hirokazu Andrea, SM

QUININDÉ (Equateur)

Une présence marianiste pleine d'espérance

Comment travailler à la Pastorale des vocations en Famille marianiste ? L'exemple décrit, en Equateur, en est une belle illustration. Laissons-nous inspirer !

QUININDÉ est une ville côtière (sur la côte du Pacifique), située dans le département d'Esmeraldas, au nord-ouest de l'Equateur. Sa population est joyeuse, extravertie, bigarrée ... "côtière" !

A Quinindé sont arrivées nos sœurs marianistes, italiennes, en 1987 et, de là elles partirent en 2007. Vingt ans d'intense et fervente action pastorale, autant éducative que paroissiale, au centre de la ville et dans les périphéries rurales. Au groupe initial de sœurs se sont ajoutées plus tard les deux premières sœurs équatoriennes.

Mais pourtant, le plus admirable de cette généreuse présence marianiste, admirée par toute la population du lieu, a été la qualité de la semence déposée par nos sœurs, la plus grande partie est tombée dans une terre bonne et féconde. La preuve en est donnée par l'existence d'une fraternité laïque marianiste, nombreuse et pleine d'enthousiasme, la présence d'un groupe d'ainées vivant selon l'esprit de l'Alliance mariale et la floraison de vocations marianistes. Les sœurs bénéficient d'une professe perpétuelle, Marta, aujourd'hui au Chili, d'une novice, Gisèle, au noviciat de Bogotá. Les frères se réjouissent de la présence d'un novice, Diego Muñoz, qui, malheureusement, vient de se retirer du noviciat d'Amérique latine de Santiago du Chili, et d'un pré-novice, Miguel Ángel, actuellement au pré-noviciat de Medellín. Ces vocations – et celles que l'on espère ! – ont été entourées par l'affection et l'enthousiasme du laïc marianiste de Quinindé.



MEMBRES DES CLM AU CENTRE DE LA FAMILLE MARIANISTE DE QUININDÉ



Sonia Galarza, de l'Alliance Mariale,, au cours de la Journée mondiale de prière marianiste

Les marianistes de Latacunga, frères et sœurs, ainsi que les professes perpétuelles de l'Alliance mariale, à Quito, profitent de tous les déplacements possibles jusqu'à Quinindé (à quatre heures de route) pour accompagner le mouvement marianiste. Désormais, on peut profiter d'une maison marianiste à Quinindé, que l'on aménage peu à peu afin qu'elle puisse servir de résidence pour les retraites et les assemblées de ce secteur, ainsi que de lieu de rencontre de la fraternité et du mouvement marianiste. Les curés du lieu apprécient beaucoup la collaboration pastorale des laïcs marianistes dans la catéchèse, la liturgie, la pastorale des jeunes, ... Une fois de plus, la présence marianiste à Quinindé, responsable et organisée, répond bien à la vision prophétique de nos Fondateurs et à la confiance que, depuis nos origines, ils ont placée dans le laïc.

Sans oublier de remercier nos sœurs pour la semence jetée en terre, nous sollicitons votre prière fraternelle pour accompagner sa croissance.

P. Cecilio de Lora, sm



Célébration de la Journée mondiale de prière marianiste



AU « CENTRO DE CONVIVENCIAS », LES JEUNES, DES SŒURS MARIANISTES ET LE P. BRUNO GALAS, SM

